

Questions soulevées à l'entretien final lors de la visite
du STALAG XII F. le 7 juin 1944
et pour lesquelles une solution définitive n'a pas été prise

I - AUFLOCKERUNG -

Les P.G. français du Wehrkreis XII, du fait de leur présence sur la rive gauche du Rhin, subissent un régime plus sévère que les Prisonniers du reste de l'Allemagne.

Pour des raisons d'ordre psychologique, à un moment où la fatigue de la captivité se fait sentir et où il est nécessaire néanmoins de maintenir un rendement au travail qui tend à baisser, le délégué a insisté pour que l'auflockerung soit accordée à ce Stalag.

Le Colonel Commandant le XII F. a accueilli favorablement cette demande et n'a pas caché la satisfaction que serait pour lui la venue d'ordres supérieurs qui permettraient à des prisonniers qui travaillent dur comme à Eisenberg, à Ludwigshafen, Mannheim, etc... de jouir d'un peu plus de liberté.

II- HABILLEMENT -

L'habillement est très défectueux au Stalag XII F.

A Ludwigshafen, les 250 Français du K° 1001 sont étonnés que leurs voisins, les internés italiens, soient revêtus d'uniformes français.

III- VÊTEMENTS de TRAVAIL -

La plupart des patrons d'industrie et ceux des carrières ne fournissent pas de vêtements de travail aux Prisonniers de Guerre français.

IV - QUESTION DENTAIRE -

Un Cabinet dentaire existe au Camp de Forbach et dessert tout le Stalag sans distinction de nationalité: Français, Belges, Serbes, Polonais, Italiens et Russes. Or, ce Stalag a 80.000 hommes.

Il serait important que du matériel en plus grande quantité soit donné à ce cabinet dentaire, et qu'un dentiste en remplacement du dentiste Lieutenant Moulin reconnu D.U. y soit affecté.

A Frankenthal, où se trouve un dentiste-Lieutenant, il n'y a pas de cabinet dentaire. Il serait important que l'on en crée un pour toute cette importante région où partout les Prisonniers ont une dentition dans un état lamentable.

Y - LES KOMMANDOS -

A- K° 1000 B. - Le Prisonnier Tharaud Jean, Mle 91/75, fut réformé le 17 mars 1944 par le Fabrick Artz. Depuis cette date Tharaud allait souvent à la visite. Le Médecin serbe, seul médecin du K° le rabrouait en lui disant: "Je ne vois que vous". Le 27 mai 1944, Tharaud eut une syncope. Il fut conduit à l'hôpital et succomba en cours de route.

Le Médecin français et le chirurgien allemand qui se trouvent à l'Hôpital civil de Ludwigshafen ont déclaré à l'Homme de Confiance du K° 1000 B. : "Si cet homme était venu trois semaines plus hâtif, il eût été sauvé."

En conséquence, le Délégué demande qu'un médecin français soit affecté dans les délais les plus rapides à ce K° de 500 Français qui n'ont plus aucune confiance en le Médecin serbe.

B- K° 1009 - Eisenberg. Dans ce Kommando, les hommes travaillent à l'usine Ginth et sont employés à la fabrication d'obus et de pièces de chars.

Le Directeur, M. Von Riss est extrêmement dur pour les prisonniers français et ne manque aucune occasion de les brimer et de les vexer. Il n'a jamais accepté que l'Homme de Confiance des 80 Français qu'il emploie ait avec lui un entretien.

D'autre part, au K° même, la vie est également peu agréable. Dans l'unique salle où logent les 80 P.G. une sentinelle se tient constamment en armes. Il n'y a pas de cour, il n'y a pas de possibilité de douches, la nourriture est défectueuse (qualité) etc...

C- K° 1158 - Ludwigshafen. 32 Prisonniers de ce K° travaillent à la Firme Halberg (Fonderie). Furieuse de ce que ces 32 P.G. n'aient pas voulu accepter la transformation comme d'autres camarades de l'usine, la Direction leur crée toutes sortes de difficultés: ils ne perçoivent plus de savon, ils ne peuvent plus se doucher, il ne leur est plus remis d'effets de travail et, pendant que les ouvriers civils allemands et étrangers peuvent se rendre au Bunker voisin, les 32 Prisonniers doivent rester dans une tranchée abri tout à fait insuffisante. Quelques-uns d'entre eux ayant voulu suivre les autres au Bunker, la police de l'usine fit usage de ses armes.

Dans l'un des ateliers où aucun civil ne travaille le dimanche, six prisonniers doivent chaque dimanche se rendre au travail.

D- K° 200 B. Frankenthal. - Dans ce K° se trouve une prison destinée à tous les prisonniers de guerre de la région appartenant à toutes les nationalités.

Tout le côté droit de la prison est privé d'air et de lumière: il n'y a pas le moindre soupirail. Lorsque le nombre de prisonniers punis dépasse le nombre de cellules, on met deux dans chaque cellule où il n'y a qu'un bas-flanc.